

Social. Deux sites de la CAF ont fermé hier suite à une tentative d'immolation et une agression verbale.

Nouvelle crise à la caisse

■ Décidément, la Caisse d'allocations familiales (CAF) déchaîne les passions. Hier, en effet, deux sites marseillais ont dû fermer suite à deux incidents distincts.

Vers 15h35, un homme de 55 ans s'est aspergé d'essence devant le site du district Marseille Sud, rue du Berceau (5e). « Il a été transféré aux urgences psychiatriques de la Conception, explique l'officier presse de la police. Il était déjà suivi sur ce plan. On se dirige sans doute vers une hospitalisation d'office. » Résultat : fermeture anticipée de la CAF. D'après la direction, il s'agirait d'un « allocataire mécontent du montant qui lui était attribué ».

Et pendant ce temps là...

Au 17, rue Malaval, le district Marseille Nord, a également gardé porte close. La veille, un allocataire avait agressé verbalement

certain agents. « Elle avait raté son tour, témoigne Emma. Elle a insulté tout le monde et lancé des menaces de mort, puis a essayé d'en venir aux mains. » Les agents ont alors invoqué leur droit de retrait jeudi et ont déclenché une grève appuyée par une intersyndicale (FO et CGT). « C'est un ras le bol », fulmine l'un d'entre eux. « Ce genre d'événements arrive régulièrement », enchaîne Florent. Et une de ses collègues de poursuivre : « L'an dernier, quelqu'un a failli s'immoler dans nos locaux ! »

Drôle d'ambiance

Pour éviter le drame jeudi, c'est un « agent d'ambiance » (sic) qui s'est interposé. « Heureusement qu'il était là, soupire Monique Omiro (FO). Il a fait sortir la personne. » Pour le coup, l'ambiance semble loin d'être serei-

ne... Et ce, depuis déjà de longs mois. « Nous déposons régulièrement un préavis de grève de façon préventive car la situation est de plus en plus tendue », explique Nathalie Rufflet (CGT). En cause : le non remplacement d'un agent sur deux, l'absence de gardien. « Les dossiers s'accumulent et la direction se contente de fermer ponctuellement les accueils pour résorber les retards », ajoute la déléguée syndicale.

De quoi aggraver les mécontentements d'allocataires qui doivent parcourir tout le département pour trouver un site ouvert durant ces périodes...

Statu quo

Pour sa part, la direction tente de relativiser. « C'est un indicent sérieux », admet Daniel Copetti, directeur adjoint de la CAF des Bouches-du-Rhône, avant de contredire la position des syndicats : « La situation n'est pas facile, mais elle est maîtrisée. A partir du 16 août, nous reviendrons au rythme normal. » Quant au manque d'effectifs, la direction se veut rassurante : « Nous allons recruter 12 personnes à la rentrée. De plus, le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux ne concerne pas les métiers en contact avec le public. »

Quoi qu'il en soit, hier, devant les locaux du site de Malaval, les allocataires se sont montrés plutôt solidaires. « C'est normal qu'ils fassent grève, juge Marie, bénéficiaire du RSA. Ils sont là pour travailler, pas pour se faire tabasser. »

MARJOLAINÉ DIHL

